

Le Stéphanaïs

Bimensuel municipal d'informations locales



Saint-Étienne-du-Rouvray du 21 juin au 5 juillet 2007 n° 42

Service à toute heure

Soixante-dix métiers sont exercés au sein de la collectivité. Dans des bureaux ou sur le terrain aux quatre coins de la ville, des employés municipaux œuvrent, de jour comme de nuit, au service des habitants. P.7 à 10



En supplément avec ce numéro retrouvez le programme Horizons

Vacances en toute autonomie

Horizons proposent aux adolescents des dispositifs pour leur permettre de prendre leurs vacances en main.

p. 2

Energie : conseils de prudence

Attention aux propositions alléchantes. L'ouverture du marché de l'énergie à la concurrence risque surtout d'alourdir les factures.

p. 4

Rive Gauche : demandez le programme

Le directeur du centre culturel dévoile les grandes dates de la saison prochaine.

Ci-contre, Misia grande voix du fado.

p. 13



À votre service

Les élus dans votre quartier

• Jeudi 28 juin à 10 heures, quartier Paul-Verlaine, maison des pensées, permanence de

Pascale Mirey, élue déléguée au logement.

Accidents industriels : les gestes qui sauvent

La préfecture vient d'éditer une plaquette d'information sur les risques industriels majeurs. Elle sera distribuée la semaine prochaine dans toutes les boîtes aux lettres. Ce document pratique rappelle les conduites à tenir en cas d'alerte (la sirène retentit alors trois fois pendant 1min 41). Parmi ces consignes : s'enfermer immédiatement dans une maison ou un local, fermer portes et fenêtres et écouter les instructions données par la préfecture sur France Bleu Haute-Normandie (100.1 FM).

une réaction, un commentaire...
Ayez le réflexe
www.saintetiennedurouvray.fr

Le Stéphanois

Journal municipal d'informations locales.
Directeur de la publication : Jérôme Gosselin.
Directeur de la communication : Bruno Lafosse.
Réalisation : service municipal d'information et de communication
0232 95 83 83
serviceinformation@ser76.com
BP 458 - 76 806
Saint-Étienne-du-Rouvray CEDEX
Mise en page : Aurélie Mailly.
Illustration : Émilie Revéchon.
Conception : Anatome.
Rédaction : Nicole Ledroit, Sandrine Gossent, Francine Varin, Dan Lemonnier.
Photographes : Guillaume Polère, Marie-Hélène Labat, Jérôme Lallier.
Distribution : Claude Allain.
Tirage : 15 000 exemplaires.
Imprimerie : ETC, 0235 95 06 00.
Publicité : Médias & publicité, 01 49 46 29 46

Jeunes

Vacances : liberté à l'horizon

Avec Horizons, les jeunes Stéphanois disposent d'un beau programme de vacances d'été. Ils peuvent aussi s'organiser eux-mêmes, avec un coup de pouce de la Ville.

Les vacances en toute liberté c'est bien, mais pas toujours facile à organiser faute de moyens financiers. Soucieuse d'encourager et d'épauler les projets des adolescents en quête de nouveaux horizons, la Ville reconduit cet été plusieurs dispositifs coups de pouce.

Au premier rang d'entre eux, on retrouve « le sac Ados » destiné aux 16/25 ans. Son principe est simple : le jeune achète 45 € un sac à dos à l'intérieur duquel il retrouvera des chèques déjeuners, chèques vacances, une assurance rapatriement, une carte de France... pour une valeur totale de 228 €. Avant d'obtenir le sac en question, le service jeunesse impose que le futur vacancier précise par écrit son projet. « Il s'agit surtout de s'assurer que tout a bien été pensé, que le budget nourriture est suffisant par exemple, explique Carole Maugard, à la tête du Point information jeunesse (Pij). Cette offre répond aux aspirations d'un public majeur qui ne souhaite plus fréquenter les structures. » C'est bien le sentiment de Mehmet qui pour l'avoir testé témoigne : « Il s'agit d'une bonne formule pour alléger son budget vacances ». Cette année, 52 sacs sont



Le sac à dos et surtout son contenu permettent aux 16/25 ans d'envisager des vacances sereines.

mis en vente.

Une autre opération gagnerait à être plus connue : celle baptisée « kits loisirs ». Elle se présente sous la forme d'un chéquier qui permet d'accéder à de nombreuses structures de loisirs à des tarifs très allégés. Ces entrées sont valables jusqu'aux vacances de la Toussaint.

Nouveauté cette année, deux formules sont proposées pour mieux répondre aux attentes des bénéficiaires selon leur âge. Première cible : les juniors de 12/20 ans. Contre une participation de 16,50 €, les voilà en possession de nombreuses entrées pour des cinémas, bowling, tennis, piscine, dock

laser... Ils reçoivent également une carte de bus et des chèques déjeuners pour être tout à fait autonomes.

Nouveautés 2007, les 18/25 ans, avec la formule « kit loisirs jeunes », auront également accès, pour le même prix, à de nombreux sites mais cette fois dans un périmètre plus large puisque la majorité d'entre eux sont détenteurs du permis de conduire. Enfin, une troisième initiative permet aux jeunes adultes de gagner un peu d'argent pour financer leurs vacances. Il s'agit des chantiers de proximité mis en place par la Maison de l'information sur l'emploi et la formation

(Mief), en lien avec deux structures d'insertion de la ville. Trente-cinq places sont ainsi proposées pour des travaux de trois jours dans le domaine du bâtiment ou du nettoyage. À la clé pour les participants, un chèque d'environ 150 €. ♦

• Renseignements auprès du service jeunesse au 0232 95 93 35 ou de La Station au 0232 91 51 10. Pour chaque dispositif évoqué ci-dessus, un dossier d'inscription est à retirer dès à présent dans toutes les structures Horizons (centres socioculturels Georges-Déziré, Georges-Brassens, Jean-Prévost, La Station, Le Périph', la piscine, Mief, Caf, Apec, CSF, Aspic, école ouverte, collège Robespierre).

Vigilance sur les bords de Seine

Le 28 juin, l'avenir des bords de Seine mais aussi de nouveaux équipements sanitaires et sociaux sont au menu du conseil.

L'avenir de la zone d'activités des bords de Seine, dite Seine Sud (de la Chapelle à Oissel) est toujours attentivement suivi par la municipalité. Elle a obtenu l'an dernier que sa revitalisation économique soit inscrite au contrat de plan Etat-Région et qu'une réflexion soit engagée avec l'Agglo., sur les possibles reconversions du lieu. Récemment, les maires de Saint-Etienne-du-Rouvray et d'Oissel ont écrit au préfet et au président de l'Agglo. de Rouen pour s'inquiéter du fait que des implantations industrielles étaient déjà envisagées, sans concertation préalable. Il s'agit d'entreprises de déchets industriels et de commerces de carburants. Les élus locaux estiment que ces nouvelles enseignes sont « *en contradiction avec les ambitions que nous devons avoir pour ce site* ». Ces projets, insistent les maires, ne prennent en compte ni la dépollution des sols « *dont nous faisons un préalable à toute réinstallation* ».



La Ville réclame une vraie concertation avec l'Agglo. dans le choix des nouvelles implantations d'entreprises.

d'activités», ni les enjeux d'emplois et de développement économique.

Les maires demandent l'engagement rapide de l'étude de reconversion. En attendant, le conseil discutera de mettre en œuvre son droit de préemption pour garder une maîtrise foncière publique du site. Le conseil aura aussi à examiner le projet de cession, au centre hospitalier du Rouvray, des terrains inutilisés du groupe scolaire Joliot-Curie. Le centre hospitalier veut y construire un hôpital de jour pour remplacer son antenne de la rue Denis-

Papin devenue trop exigue. À l'angle de la rue André-Ampère et de l'avenue Ambroise-Croizat, c'est un centre médico-social que le Conseil général se propose de construire. La Ville cède les terrains pour cet équipement qui va compléter le maillage social de la commune. Avec les projets de ludothèque, maison de la famille et centre social en construction sur le quartier Hartmann, le Sud de la ville va être doté d'un véritable pôle de services publics. ♦

• **Conseil municipal** jeudi 28 juin à 18h30, salle des séances.

Élections 2007



3^e circonscription
(Sotteville-lès-Rouen, Oissel, Le Petit-Quevilly et Saint-Étienne-du-Rouvray)

Résultats 2 nd tour dans la commune	Nbre de voix	%
Pierre Bourguignon (PS)	5 924	69,49 %
Catherine Tafforeau (UMP)	2 601	30,51 %

Inscrits : 16 441; votants : 8 946; participation : 54,4 %

Résultats 2 nd tour dans la circonscription	Nbre de voix	%
Pierre Bourguignon (PS)	20 669	66,94 %
Catherine Tafforeau (UMP)	10 207	33,06 %

Résultats 1 ^{er} tour dans la commune	Nbre de voix	%
Pierre Bourguignon (PS)	1 787	18,77 %
Catherine Tafforeau (UMP)	1 858	19,52 %
Hubert Wulfranc (PC)	4 245	44,60 %
Gabriel Calippe (Ext g)	42	0,44 %
Daniel Dieudonné (Ext g)	80	0,84 %
Martine Cavellier (FN)	397	4,17 %
Jean-Pierre Girod (Verts)	234	2,46 %
Alain Fléau (Divers)	34	0,36 %
Christine Poupin (Ext g)	218	2,29 %
Josette Delaistre (MNR)	72	0,76 %
Eric Bellet (Divers)	22	0,23 %
Thomas Marcy (MoDem)	328	3,45 %
Hafidh Bensifi (Ext g)	144	1,51 %
Karin Leroux (PSLE)	57	0,60 %

Inscrits : 16 441; votants : 9 664; participation : 58,8 %

Résultats 1 ^{er} tour dans la circonscription	Nbre de voix	%
Pierre Bourguignon (PS)	11 474	34,44 %
Catherine Tafforeau (UMP)	7 994	24 %
Hubert Wulfranc (PC)	6 845	20,55 %

À mon avis

« L'école au cœur de nos préoccupations »

La fin de l'année scolaire a été marquée par la présentation publique de nombreux projets qui montrent bien la vitalité et l'investissement du réseau éducatif local pour la réussite des élèves scolarisés dans les établissements de notre ville. Participation remarquable aux rencontres académiques de danse et réalisation d'un livre-CD sur les droits de l'enfant sont quelques-unes des ini-

tatives qui ont marqué cette mobilisation des acteurs de l'enfance et de la jeunesse au mois de juin. L'école et l'éducation sont bien entendu au cœur de notre politique municipale et nous soutenons activement toutes ces actions. Nous renforçons également les moyens que nous consacrons à l'amélioration de l'accueil et de la scolarité avec de nouveaux restaurants et

d'importants travaux d'amélioration dans nos écoles. Nous poursuivrons cet effort dès les prochaines années.

Hubert Wulfranc
maire,
conseiller général



Ça peut vous coûter cher

À partir du 1^{er} juillet, le marché de l'électricité et du gaz est ouvert à la concurrence. Syndicats et associations de consommateurs alertent : « Surtout, ne changez pas vos contrats ! »



Avant d'opter pour un nouveau contrat, informez-vous pour ne pas céder aux offres trompeuses.

À compter du 1^{er} juillet, les consommateurs pourront choisir leur fournisseur de gaz et d'électricité. C'est la libre concurrence voulue par l'Union européenne. Soyez vigilants : l'UFC Que choisir, association de défense des

consommateurs, alerte. « Pour séduire les clients, les fournisseurs d'énergie n'hésiteront pas à attaquer le marché avec des prix attractifs... Des prix cassés relayés par des campagnes publicitaires suffisamment persuasives pour amener le consommateur à renoncer au tarif régulé, contrôlé par

l'État. Et le risque est de voir nombre de particuliers céder à ces sirènes », dénonce son président, Alain Bazot.

Concrètement, vous pourrez soit garder vos contrats actuels avec EDF et GDF (tarif dit régulé), soit passer aux prix libres du marché.

Mais si vous optez pour le mar-

ché concurrentiel, vous ne pourrez plus revenir au tarif régulé. Même si votre facture augmente de 40 ou 70 %. Plus grave, le contrat signé sur le marché libre ne concerne pas le consommateur mais son habitation. Si vous vendez, si vous louez, le nouvel occupant n'aura plus accès aux tarifs régulés. « C'est un vrai piège pour le consommateur s'il n'est pas informé », insiste Alain Massard, responsable syndical CGT à EDF-Rouen. « Le marché est ouvert pour les industriels depuis 2000, les prix ont augmenté de 70 %. Il va se passer la même chose qu'avec le téléphone, sauf que l'énergie n'est pas une marchandise. Dans un pays comme le nôtre, on ne peut pas s'en passer. »

La CGT sera au marché de Sotteville-lès-Rouen le 24 juin et au marché de Rouen Saint-Marc le 1^{er} juillet pour renseigner

les consommateurs. « EDF et GDF feront aussi des offres de contrats aux prix du marché, prévient le syndicat. Ou bien ils proposeront un contrat bi-énergie, gaz et électricité sur une même facture, c'est un leurre : seule EDF peut fournir l'électricité au tarif régulé, seul GDF peut fournir du gaz au tarif régulé. »

Autre enjeu : la qualité du service, « 4000 emplois vont encore disparaître à EDF et GDF d'ici 2008, prévient Alain Massard. Sur Rouen 54 postes ont été supprimés dans l'exploitation », c'est-à-dire les agents chargés d'intervention en cas de panne. Facture et qualité de service, les consommateurs doivent être prudents. ♦

• **Pour en savoir plus :**

www.indecosa.cgt.fr,

ou www.quechoisir.org

L'association a ouvert aussi un serveur vocal d'information : 0811 88 10 88.

www.energie-info.fr

Enfance

Graines de jardiniers à la maternelle



Les écoles aussi ont leur concours de fleurissement. Cinq maternelles de la ville y participent cette année. « Faire jardiner les enfants, c'est leur apprendre à veiller à leur environnement, estime Bernard Marchand, délégué départemental de l'Éducation nationale (DDEN), et à respecter le travail des autres. » Cinq écoles maternelles, Paul-Langevin, Victor-Duruy, Pauline-Kergomard, Joliot-Curie et Maximilien-Robespierre, ont relevé ce défi floral. Et les enfants s'amusent bien. À l'école Victor-Duruy géraniums, roses trémières, tomates, radis, salades poussent autour de la cour de récréation. À ras du sol, les enfants découvrent

aussi bien le maniement de la pelle que la vie des vers de terre et la lente transformation d'un pépin de pomme... « Le jardin permet beaucoup d'apprentissages, calcul, arts plastiques, couleurs, vocabulaire du jardin, analyse Mauricette Morelle, la directrice. Il apprend aussi à partager et à respecter ce que fait l'autre, les plantations, le cadre de vie. Le jardinage aide aussi les enfants à être plus calmes. » Quant au concours, verdict le 21 juin avec le passage du jury, mais l'école postule aussi au concours Fleurir la ville, et d'autres idées germent : pourquoi ne pas créer un jardin de couleurs ou un jardin sonore ? ♦

Les hirondelles ne font plus le printemps

Les hirondelles sont de moins en moins nombreuses. Chaque printemps, Françoise comptabilise les nids occupés, dans le cadre d'une étude nationale.

Chaque printemps, elle guette le retour des hirondelles. Françoise a repéré en 2006 une trentaine de nids occupés dans les secteurs des rues de Paris, Léon-Gambetta, Lazare-Carnot... Cet intérêt tout particulier pour ces oiseaux est né d'une campagne d'affichage menée par le collectif Haute-Normandie nature environnement (HNNE) depuis 2001 sur le thème: « Que deviennent nos hirondelles? » Son but, mobiliser des correspondants locaux qui s'engagent à suivre sur plusieurs années l'évolution des nids d'hirondelles situés à côté de chez eux.

L'étude part d'un constat établi par le Muséum d'histoire naturelle de Paris notant une baisse de 84 % des effectifs d'hirondelles de fenêtres en douze ans.



Une des riveraines de l'avenue Olivier-Goubert, Christiane Most attend tous les ans le retour des hirondelles sous ses fenêtres.

« **Pour récolter des données précises et sensibiliser la population, nous voulons suivre 5000 nids sur toute la région** », explique Marc Duvilla, animateur au Chêne, centre de sauvegarde de la faune sauvage basé à Allouville-Bellefosse. Sensible à la nature, Françoise a

donc répondu à l'appel dès 2001. À partir d'avril, la Stéphanaise lève le nez et jette systématiquement un oeil aux fenêtres des habitations sur lesquelles elle a repéré un nid. « *Je vérifie qu'il est toujours là et qu'il est de nouveau occupé. Des particuliers les enlèvent à cause des salissures. Pourtant,*

c'est totalement interdit, l'espace est protégée. »

Ses constatations sont consciencieusement notées dans un cahier. « *À la fin de la saison, lorsque les hirondelles migrent vers le sud, j'envoie mon rapport.* » Pour l'heure, et à son échelle, il est difficile de tirer un quelconque enseignement de ces relevés. Seule certitude, l'utilisation importante de pesticides, l'agriculture intensive, les nouveaux matériaux de construction qui ne permettent pas au nid de rester accroché... sont autant de causes de cette chute des effectifs. ♦

• **Pour signaler la présence de nids d'hirondelles de fenêtre** qui ne seraient pas visibles de la rue dans le « vieux » Saint-Etienne-du-Rouvray, contacter Françoise au 0235651886.

Vite dit

► Circulation réduite sur le RD 18

La circulation va être réduite sur le

RD 18, entre le rond-point des vaches et le rond-point des colonnes. Jusqu'au 6 juillet, la voie de droite est fermée dans les deux sens. Le Conseil général réalise des travaux au niveau de la Vente Olivier et du futur raccordement à la la rocade sud.

► Travaux à Désiré

La bibliothèque Georges-Désiré sera fermée pour travaux du 3 au 7 juillet. Elle rouvrira le 10 juillet en horaires d'été: le mardi de 16 à 19 heures et le vendredi de 13h30 à 17 heures.

► Le collège Picasso à l'honneur

Trois élèves de 3^e au collège Pablo-Picasso ont été distingués le 20 juin en préfecture: Émilie Laine, Céline Bloc et Florian Ah Seck Laou Seck ont reçu les 3^e, 4^e et 5^e prix du concours départemental de la résistance et de la déportation.

► L'Orée du Rouvray en Mobilo'bus

Le service animation du 3^e âge propose aux personnes à mobilité réduite une sortie en Mobilo'bus vers le parc de l'Orée du Rouvray, lundi 25 juin. Réservations au guichet unique 0232 958394.

Semaine radio

Les bonnes ondes ont leur grille

Chaque année, journalistes en herbe et animateurs radio de La Station prennent la parole sur la bande FM. Pendant une semaine, sur 92.9 la fréquence temporaire attribuée par le Conseil supérieur de l'audiovisuel, les membres de «Radio ma Parole» vont se relayer pour tenir l'antenne entre 10 heures et 19 heures. Ils alterneront émissions enregistrées et débats en direct. Du

mardi 26 au samedi 30 juin, il sera donc possible de découvrir une véritable grille de programmes avec présentation d'associations locales, rubriques cuisine, musique, interviews de personnalités et même jeux en direct. ♦

• «Radio ma Parole» diffusera ses émissions sur la fréquence 92.9 FM, du 26 au 30 juin. Retrouvez la grille complète des programmes sur le site: saintetiennedurovray.fr



Grand nettoyage à Robespierre

Un grand nettoyage sera organisé les 2 et 3 juillet dans le parc Maximilien-Robespierre, dans le cadre de Ma ville en propre.

Sortie à Trouville

L'Union nationale des retraités et personnes âgées propose une sortie libre au bord de la mer, mercredi 11 juillet. Renseignements au 02 35 66 46 21 ou 02 35 66 53 02.

ÉTAT CIVIL

Mariages

Maxence Cothin et Céline De Araujo / Abid Tahraoui et Magali Agoudal / Olivier Pinot et Gaëlle Henry / Philippe Revert et Béatrice Guilloux / Bruno Niel et Sandrine Oursel / Choukri Mahdjoub et Sonia Abdelli / Jocelyn Mamich et Stéphanie Godon / Claude Le Maguer et Katia Leclerc / David Lempereur et Audrey Ragot.

Naissances

Fatima Abdelwahed / Allyssa Addouze / Inès Alves / Clément Baron / Siwar Boughzala / Ismaïl Charafi / Matthéo Dormand--Laporta / Bawer Ilke / Linda Lahbib / Louis Lenoir / Milan Micaut / Cathy Vicente.

Décès

Jean-Louis Grisel / Guy Rolland / Rolande Leroy / Marguerite Banczak / Daniel Herrera / Jacques Millet / Jules Letellier.

Passion

Danielle Fauque, voyage en écriture

Parce que la maladie l'empêche de se déplacer comme elle voudrait, Danielle Fauque s'est lancée dans l'écriture. Elle a publié deux livres et en prépare un troisième.

Danielle Fauque a gardé d'une enfance difficile et fiévreuse le goût de lire. Elle a longtemps rêvé sur ceux et celles qui savent emplir d'histoires les pages qu'elle lisait, fréquentant les salons du livre et participant à des jurys de lecteurs. Quand la maladie l'a clouée chez elle, après son deuxième enfant, elle s'est lancée dans l'écriture. « *Il fallait trouver une occupation, libérer cette souffrance dans la tête* », se souvient-elle. Son premier livre, *D'un jour à l'autre*, rassemblait ses pensées, égrenant les souvenirs des plaisirs de voyages, de paysages, de rencontres. « *Le deuxième livre est plus travaillé* », précise-t-elle. *Les aiguilles du temps* raconte l'histoire d'une famille, sa famille, à travers trois généra-



Danielle Fauque cultive depuis longtemps l'amour des livres.

tions de femmes. Elle écrit au crayon, rajoutant selon l'inspiration des petits bouts de papier sur son cahier. Son mari est son premier lecteur et son fils se charge de taper ses écrits. Un troisième livre est en route, elle se lance cette fois dans l'invention totale

d'une histoire.

Son deuxième talent est l'aquarelle, son appartement du quartier des Aviateurs en est rempli. De beaux paysages d'eau et de brume, ou inspirés des peintres japonais et des haïkus qu'elle affectionne, illustrent sa maîtrise du pin-

ceau. Elle a suivi pendant dix ans les cours des Beaux-Arts. « *La peinture, c'est apaisant, soupire Danielle Fauque, j'ai la chance d'avoir deux passions que je peux vivre sans bouger.* » ♦

• Commande des ouvrages

chez l'auteure au 06 89 99 27 43.

Emploi

L'ANPE s'installe à Renan



À compter du 25 juin, l'ANPE a une nouvelle adresse: 7, rue Abel-Gance. L'agence pour l'emploi quitte en juin ses locaux près de l'avenue des Canadiens pour s'installer à l'autre bout de la rue, dans

l'espace commercial Ernest-Renan, près de la station de métro Renan. Les nouveaux bureaux de l'agence sont situés rue Abel-Gance, dans la résidence Ernest-Renan 2, construite par le Foyer Stéphanais. « *C'est plus grand, plus fonctionnel et plus lumineux*, apprécie Olivier Verstraete, le directeur de l'agence. *Nous nous rapprochons du métro tout en restant à Saint-Etienne-du-Rouvray.* »

Les nouveaux locaux ouvrent au public lundi 25 juin. En attendant, les 23 agents de l'ANPE ont commencé à faire les cartons, tout en maintenant les bureaux ouverts au public. L'ANPE sera cependant fermée exceptionnellement jeudi 21 et vendredi 23 juin pour organiser le transfert du service. ♦

• **ANPE:** 7, rue Abel-Gance (métro: station Renan), téléphone 02 32 95 91 20, horaires: 8h30-16h15 du lundi au vendredi sauf jeudi: 8h30-12h30.

Service public: à la bonne heure

7 jours sur 7 et 24 heures sur 24... À la Ville, de nombreux agents municipaux travaillent aussi avant et après les horaires d'ouverture classiques au public. Découverte de ces métiers et services... à votre service.

À 6 heures, Laurent Hoanen ouvre la cuisine François-Rabelais, « le collègue arrive à 6h30 et le reste de l'équipe à 7h45, je lance les premières cuissons, celles qui prennent du temps, c'est plus simple pour l'organisation de la journée ». La cuisine sert 2000 repas quotidiennement. Pas loin, au centre technique municipal, Jean-Paul Descours monte dans sa balayeuse pour commencer à nettoyer les artères de la ville. « On est obligés de travailler tôt. Après 8 heures avec la circulation, les stationnements, on ne peut plus passer correctement ». Aux espaces verts, quand les températures grimpent vraiment, le travail peut commencer dès 5 heures pour mieux soigner les plantes avant la chaleur du jour. ➔

À 6h45, Catherine Gibeaux arrive à l'école Victor-Duruy pour nettoyer les classes, « pour que tout soit prêt à 8h15, explique-t-elle. Avant on faisait les classes le soir, mais on travaille mieux le matin. » À 7h30 la crèche Anne-Frank et les garderies périscolaires ouvrent leurs portes aux premiers enfants.

D'autres finissent tard. Quand Laurent Hoanen quitte la cuisine, Sandrine Bouillette prend son service, elle anime le contrat temps libre (CTL) à l'école André-Ampère. Elle enchaîne à 17h30 avec les adolescents d'Hartmann. Sa journée finit à 20 heures, « ou plus tard s'il faut organiser le travail à venir ». En période de vacances, elle dirige un centre de loisirs. Là, les horaires deviennent flous, « quand on accueille du public de 8 à 17 heures, il faut être présent, et les réunions d'organisation se font après, le soir. Le téléphone est toujours ouvert, cela arrive d'aller la nuit dans un mini-camp si un enfant est malade ».

Au parc omnisports Youri-Gagarine, ouvert 7 jours sur 7, la piscine ferme ses portes au public à 20 heures, mais elle reste ouverte aux associations jusqu'à 22 heures, comme les gymnases. Après seulement, les équipes d'entretien nettoient salles de gym, vestiaires, sauna, hall d'accueil. Severio Barile, un des gardiens, fait alors sa tournée pour fermer tous les gymnases, les équipements de tennis et de football, le cosum, la piscine et l'ensemble du site. « L'été s'il fait beau, les gens ne comprennent pas qu'on ferme », soupire-t-il.

Au Rive Gauche, il arrive de travailler plus tard encore. Le spectacle est fini, mais il faut démonter les décors qui repartent en tournée. « On finit à

Les équipes de nettoyage interviennent en dehors des horaires d'ouverture au public.

2 heures du matin, explique Alexis Beaudoin, régisseur. Certaines journées sont donc longues, « mais monter un spectacle sans le voir ou prendre le travail en cours de route, ça ne m'intéresse pas. Chaque fois qu'il y a un spectacle, tout le monde est là ».

Le samedi et le dimanche, des équipes comme celle du service propreté, sont encore sur le terrain. Aux services techniques, tous peuvent être d'astreinte en cas d'urgence : problème dans une rue nécessitant de sabler, réparation à faire le soir dans une école pour qu'elle puisse rouvrir le lendemain...

La police municipale, « une police de proximité », souligne Yvon Le Neun son responsable, est en fonction 365 jours par an et répond au téléphone 24 heures sur 24. Et puis, il y a

les manifestations festives ou culturelles qui mobilisent techniciens, sécurité, centres socio-culturels, animateurs jeunesse ou animateurs des quartiers, et service des fêtes. « Pour Aire de fête, on est sur le pont du mercredi au dimanche soir très

tard, tout le monde s'investit, explique Katia Besnard, responsable adjointe du service des activités socioculturelles et festives, et le lendemain nous sommes là à 8 heures, quelle que soit l'heure où nous avons arrêté la veille. C'est épuisant

mais on ne raisonne pas de manière administrative, cela nous plaît. Notre service public, ce sont les usagers, s'ils sont contents, on a réussi. » ♦



Organiser une manifestation nécessite toujours la mobilisation des services avant et après l'événement.

Le sens du service à la population

« Nous nous efforçons de répondre aux besoins des Stéphanois, souligne Claude Collin, premier adjoint au maire, en charge du personnel. Nous y réfléchissons de façon globale, on ne peut laisser un service répondre seul à une demande d'ouvrir le soir, le dimanche. Il faut se poser la question : est-ce la responsabilité du service public de répondre à ce besoin ? » Ces horaires décalés font d'ailleurs l'objet d'une évaluation. Si les structures sont peu fréquentées, c'est le retour à l'horaire habituel. « Chacun a droit à son repos », affirme Claude Collin.

Pour les agents, le sens du service au public, du travail réussi sont de fortes motivations. Selon le cuisinier Laurent Hoanen, « quand les enfants disent qu'ils ont bien mangé, c'est gratifiant ». « La mairie exploite toutes les possibilités d'animation, affirme Sandrine Bouillette, c'est passionnant. » Souvent aussi le plaisir du travail en équipe est souligné, il fait oublier les contraintes. Pas toutes, « les salaires dans la fonction publique ne sont pas à la hauteur de l'engagement », remarque l'un, « si on nous repousse l'âge de la retraite, je ne sais pas si on sera aussi productifs après 60 ans », s'inquiète un autre.

Une question de métier

Les métiers les plus divers sont présents au sein de la mairie. Certains sont plus visibles que d'autres, mais tous ensemble, ils contribuent au bon fonctionnement de la collectivité.

La société change et la fonction publique territoriale aussi. Décentralisation et évolutions des attentes des citoyens obligent mairies, conseils généraux et régionaux à exercer d'importantes missions pour le compte des habitants. Ce qui suppose des métiers et des compétences toujours plus variés. Les services municipaux stéphanois totalisent ainsi soixante-dix métiers exercés au sein de la municipalité sur environ six cents postes de travail. Des chiffres qui s'expliquent en partie par le fait que la Ville a choisi de gérer directement certains services, plutôt que de les confier à des prestataires privés. C'est le cas par exemple de la restauration scolaire ou des travaux sur les bâtiments municipaux existants.

« Et puis, ce n'est pas Neuilly ici, rappelle Claude Collin, 1^{er} adjoint en charge du personnel. De nombreux habitants n'ont pas de travail ou de faibles revenus. Pour leur rendre la vie moins dure, nous nous devons de mettre du monde sur le terrain, à leurs côtés. »

Cela a incité la municipalité à se saisir de nouvelles compétences, « particulièrement dans les secteurs de l'animation, du social, avec les opérations de renouvellement urbain; ou de l'expertise, avec la complexification des marchés publics. Autant de domaines d'intervention qui nécessitent l'em-

« Afin de rendre la vie moins dure à nos concitoyens, nous mettons de personnel à leur service »

ploi de professionnels », précise Annette Messina, directrice générale adjointe des services. « Nous remarquons d'ailleurs au moment des recrutements que de plus en plus de jeunes se présentent, plus uniquement pour bénéficier du statut de la fonction publique, mais aussi parce qu'ils ont la conviction de pouvoir exercer pleinement le métier auquel ils sont formés. »

Cette notion de « métiers » est assez nouvelle au sein de la fonction publique territoriale où la carrière se construit selon un système de grades et d'échelons. « Ce qui conduit certains agents à être incapables de dire à leurs proches le métier qu'ils exercent. Une réalité qu'ils vivent de plus en plus mal », constate Isabelle Vandenbulcke, responsable du service municipal formation et prévention.

De l'agent d'état civil, à l'ingé-

nieur en charge des travaux, du jardinier à l'animateur de centre de loisirs, du cuisinier au juriste, les métiers sont tellement divers qu'ils ne sont pas non plus tous identifiés par la population. La plupart d'entre eux ont beaucoup évolué ces dernières années, sous l'impulsion notamment des nouvelles technologies. « Au début de l'informatique, seul le service des payes avait des ordinateurs, aujourd'hui il y a 300 postes informatiques en mai-

rie, illustre Claude Collin. Quand avant un dessinateur industriel travaillait sur papier, il lui faut à présent un logiciel informatique pour réaliser ses projets en 3 dimensions. »

Dans un autre domaine, les agents de maîtrise ont également vu leurs attributions s'élargir au fil du temps: s'ils doivent toujours être de bons chefs d'équipe et d'excellents professionnels, ils ont dorénavant à gérer un budget et à faire respecter les règles ➔



Au sein de nombreux services, des agents municipaux accompagnent la population tout au long des grandes étapes de la vie.

d'hygiène et de sécurité.

Ces évolutions sont appelées à se poursuivre. La capacité d'adaptation est à coup sûr une valeur d'avenir dans une société qui change très vite. Particulièrement au sein de la fonction publique territoriale « *qui faute de moyens financiers ne pourra plus embaucher autant dans les années à venir*, constate Isabelle Vandembulcke. *La formation professionnelle tout au long de la vie aura pour but de mettre en adéquation le savoir-faire de l'agent et les exigences nouvelles de son métier.* »

Concernant ces exigences, le 1^{er} adjoint tient toujours le même discours aux candidats lors de leurs entretiens d'embauches: « *Bien sûr il faut travailler, mais nous ne sommes pas dans une logique de profits*, insiste Claude Collin. *Notre taux de rentabilité à nous c'est le service rendu à la population. Et en tant qu'élu, je peux vous assurer que la population nous dit très bien si le service est bon... ou pas.* » ♦



À la cuisine centrale, les premiers agents prennent leur poste à 6 heures.

Les enjeux de la formation professionnelle

La mairie de Saint-Etienne-du-Rouvray est réputée pour mener en interne une politique ambitieuse de formation de ses agents. « C'est indispensable pour répondre aux évolutions de la société », résume la responsable du service formation. Cela commence par la maîtrise des savoirs de base : lire, écrire, compter. Plus ces savoirs sont solides, plus les agents sont aptes à accepter les évolutions. »

Dernièrement, le service des restaurants municipaux

est sans doute celui qui a dû le plus radicalement changer avec la mise en place de la liaison froide pour les repas. Les cent soixante agents qui y travaillent ont dû s'adapter à la nouvelle organisation. « Beaucoup ont consenti des efforts de remise à niveau. Au cours de formations, ils ont acquis des savoirs théoriques nouveaux qu'ils ont ensuite à transférer en situation professionnelle. En bout de la chaîne, dans l'assiette, cet effort doit être remarqué par le consommateur. »

Interview

Améliorer le service rendu

Gérard Cornu, directeur de la délégation de Haute-Normandie du Centre national de la fonction publique territoriale (CNFPT). Cette structure organise des formations aux métiers répertoriés au sein des collectivités territoriales.

De très nombreux métiers coexistent au sein d'une collectivité. Ont-ils beaucoup changé ces dernières années ?

GC : 253 métiers sont répertoriés au sein de la fonction publique territoriale, depuis ceux de l'état civil, l'urbanisme, la piscine... En vingt ans, leur nombre a augmenté de 20 %. Parce que la vie change. Sont ainsi apparus par exemple les « médiateurs », les responsables qualité ou les professeurs de hip-hop. Certains métiers ont beaucoup changé comme ceux de la restauration collective ou de la police municipale. Mais des métiers ont aussi tendance à disparaître comme fontainiers, la tâche existe toujours mais pas le métier, ou mécanographes qui perforaient des cartes

aux débuts de l'informatique.

Cette diversité de métiers est souvent méconnue de la population...

GC : Les citoyens ne mesurent pas toujours que les fonctionnaires les accompagnent avant même leur naissance et jusque cent ans après leur mort, par le biais de la crèche, le personnel des écoles, les aides du CCAS, les subventions aux associations... C'est l'administration de proximité par excellence, mais elle est complètement fondue dans le paysage. Pour remplir au mieux toutes ces missions, 22 000 des 56 000 territoriaux de Haute-Normandie ont suivi une formation en 2006.

Les demandes de formation émanant des collectivités ont-elles évolué ?

GC : Oui énormément. Avant on demandait beaucoup de formations dites ouvrières concernant des métiers du bâtiment (maçonnerie, plomberie, espaces verts). Aujourd'hui, on nous demande beaucoup plus de stages de management, accueil public, public difficile. Les collectivités territoriales, face à des pressions financières fortes, ont pris conscience de la nécessité de la formation pour mieux utiliser les ressources humaines. On sait que dans le privé, les entreprises performantes sont celles qui font beaucoup de formation continue, les autres disparaissent. Dans le public, la formation permet d'améliorer le service rendu à la population.

Élus communistes et républicains

Alors que 23,6 milliards d'euros ont déjà été accordés aux entreprises en 2006, la droite envisage d'augmenter la TVA de 5 points pour financer une nouvelle réduction massive de cotisations patronales.

Il s'agit ainsi de dégager le patronat du financement de la protection sociale et de compenser ces exonérations en augmentant la TVA, l'impôt le plus injuste qui soit puisqu'il frappe aveuglément la consommation des familles populaires. Pénalisante pour le pouvoir d'achat des ménages et donc pour l'emploi, cette mesure est également dangereuse pour la Sécurité sociale. En effet, qui peut garantir que le produit tiré de cette hausse ne sera pas détourné pour combler les déficits publics qui résulteront des cadeaux fiscaux promis par le chef de l'État aux plus fortunés ?

Pour quelques privilégiés, la disparition

de l'impôt sur la fortune et la suppression des droits de succession, pour tous les autres, l'augmentation de la TVA et l'instauration de franchises médicales non remboursées, telle est la dure réalité de la politique de Nicolas Sarkozy. Aux projets de régressions sociales avancés par la droite, il faudra opposer une résistance populaire et développer les luttes. Les communistes en seront partie prenante.

Hubert Wulfranc, Claude Collin, Jacques Dutheil, Michel Rodriguez, Michel Clée, Jérôme Gosselin, Fabienne Burel, Michel Grandpierre, Georgette Coustham, Francine Goyer, Pascale Mirey, Marie-Claire Le Fournis, Josiane Romero, Sylvie Potter-Vicet, Marie-Agnès Lallier, Jean-Luc Danet, Christine Goupil, Vanessa Ridet, Joachim Moysse

Environnement et citoyenneté

Peut-on être optimiste sur l'avenir de l'Afrique ? Elle ne semble exister dans l'actualité qu'à travers les drames qui la traversent : sida, massacres (dont celui du Darfour qui continue dans l'indifférence des grandes nations), pauvreté engendrant une émigration prête à tout risquer pour une vie meilleure et qui aboutit à la mort par noyade de dizaines d'hommes, régimes corrompus et dictatoriaux, sécheresse... Le tableau est terrible mais il existe aussi une Afrique qui avance et qui s'engage dans la démocratie et le développement. Il faut la soutenir et lui donner les moyens de progresser, cela signifie rompre avec les pratiques, qui ont été trop longtemps celles de la République, de soutenir les pires régimes politiques africains jusqu'au génocide rwandais. La lutte contre l'effet de

serre est essentielle pour éviter une dégradation du climat qui aurait des conséquences terribles en Afrique. Il s'agit aussi de refuser les pratiques commerciales se révélant être du pillage et de l'exploitation, pour cela, on doit développer un véritable commerce équitable, ne pas exposer toutes les productions à la loi du marché et préserver les cultures vivrières locales.

Régis Picoulier, Christine Méterfi, Patrick Martin

Élus socialistes et républicains

Pour financer les cadeaux faits aux plus favorisés, la droite a annoncé une forte augmentation de TVA (de 4 à 5 points). En effet le bouclier fiscal à 50 % coûtera 4 milliards d'euros.

La réduction des droits de succession, profitant exclusivement aux 10 % de Français les plus riches, coûtera 5 milliards d'euros.

La déduction fiscale des intérêts d'emprunt immobilier, favorisant principalement les plus gros propriétaires, coûtera 4 milliards d'euros.

La détaxation des heures supplémentaires, qui ne profitera quasiment qu'aux entreprises, coûtera 4 milliards d'euros.

Ces cadeaux fiscaux, d'un montant énorme, seront financés par une hausse de plusieurs points de TVA, qui grèvera le pouvoir d'achat de tous les Français, à commencer par les classes moyennes

et populaires. C'est donc la majorité des Français qui paiera les cadeaux faits à la minorité la plus fortunée.

Cette TVA, contrairement à ce que prétend le gouvernement, n'aura rien de social. La droite essaie de faire croire que la hausse de la TVA serait compensée par une hausse des salaires consécutive à une baisse des cotisations sociales patronales.

Rien n'est plus faux : les exonérations bénéficieront essentiellement aux employeurs.

Rémy Orange, Annette de Toledo, Hubert Fontaine, Patrick Morisse, Yvette Badmington, Danièle Auzou, Camille Lanarre, Philippe Schapman, Sylvie Le Roux, Ludovic Jandacka, Thérèse-Marie Ramarosan

Droits de cité, 100 % à gauche

Gagnant, gagnant, mon œil !

Travailler plus pour gagner plus. Avec ce slogan, Sarkozy veut exonérer d'impôts et de cotisations sociales les heures sup comme si tout le monde y gagnait.

Il y a des millions de gens qui se crèvent au boulot pour des petits salaires. Ils devraient faire plus. C'est le patron qui décidera. Ça tourne le dos aux 35 heures. La priorité, c'est la hausse des salaires pour tous !

Il y a aussi tous ceux qui voudraient travailler tout court, qui doivent accepter des contrats précaires, du temps partiel imposé. Avec le développement des heures sup, nous y perdons tous, ce sont des tas d'emplois en moins.

Moins de cotisations à payer pour les patrons, mais qui va payer le manque à gagner pour la Sécu ? Le budget de

l'État ! Encore des cadeaux au patronat financés sur nos impôts.

Pas de coup de pouce au Smic mais une hausse de la TVA qui n'a rien de sociale et touche d'abord les familles les plus modestes. Pour éviter les délocalisations ? Non, pour faire travailler ici aux conditions des pays exploités.

Sans oublier la franchise médicale qui limitera l'accès aux soins.

Va-t-on laisser ces mesures ruiner notre vie ?

Une seule réponse, la mobilisation unitaire la plus large. On a vraiment tout à y gagner !

Michelle Ernis, Sylvie Pavie

Habitation !

QUELLES GARANTIES EN CAS DE SINISTRE ?



C'EST LE BONHEUR ASSURÉ !

POUR TOUTS RENSEIGNEMENTS, CONTACTEZ VOTRE CONSEILLER MMA

Michel VANDENHAUTE

N° : URIAS 07006560

MUTUELLES DU MANS ASSURANCES

AUTO - INCENDIE - MALADIE - VIE - RETRAITE

26, rue Lazare-Carnot - St Etienne du Rouvray - ☎ **02 35 65 08 88**

MONVILLE OPTICIEN

St Etienne du Rouvray

Centre commercial Ernest Renan - Metro Ernest Renan

Tél. : 02 35 65 55 66



Un magasin tout neuf et climatisé dans un quartier entièrement rénové, c'est dans cet environnement que vous accueille Max Monville et son équipe : Béatrice et Igor Monville.

Un magasin dans la plus pure tradition familiale qui vous propose des collections de montures les plus variées : depuis les premiers prix (60 euros) jusqu'aux modèles couturiers les plus sophistiqués (Marques Nina Ricci, Nike, Lacoste, Versace etc.).

**Une paire achetée
= une paire offerte**

Didier Dallier

PARTICULIERS

RAMONAGE

INDUSTRIELS

FUMISTERIE - TUBAGE DE CHEMINÉE

4, rue Lazare Carnot - 76800 SAINT-ETIENNE-DU-ROUVRAY

Tél. : 02 35 64 20 50

Contrôle Technique Automobile



AUTO SÉCURITÉ

- 5 € sur présentation
de cette pub

**Contrôle Technique
du Madrillet**

Rue des Cateliers

SAINT-ETIENNE-DU-ROUVRAY

& 02 32 95 63 61

**Contrôle Technique
du Normandie**

5, bd Industriel

SOTTEVILLE-LES-ROUEN

& 02 35 73 59 59

« Coupons non cumulables »

TAXI DENIS

• Conventionné Sécurité Sociale

• Véhicule 7 places

• Toutes distances

06 86 74 92 27

7 jours / 7

S.A.R.L. CRIVELLI Daniel



Couverture - Zinguerie - Ramonage - Isolation - Aménagement des combles

Tubage de cheminée - (Qualification Qualibat)

du lundi au vendredi de 8h à 12h et de 13h30 à 16h30

Domicile : 14, rue Armand Barbès - 76800 St Etienne du Rouvray - Port : 06 60 53 80 77

Bureau : Z.I. du Madrillet - Rue de la Boulaie - 76800 St Etienne du Rouvray

Tél. : 02 35 65 28 78 - Fax : 02 35 65 37 58

Email : sarl.crivelli@free.fr - pages jaunes « en savoir plus »

Annoncez vous dans

Le Stéphanois

Distribué tous les 15 jours dans les boîtes aux lettres.
Diffusé chez tous vos clients résidentiels ou professionnels.

médias
& PUBLICITE

06 14 31 77 08

Régie Publicitaire Officielle de la Ville de Saint-Etienne du Rouvray
seule habilitée à démarcher pour la ville.

Rive Gauche

Lever de rideau sur la prochaine saison

Après une belle saison 2006-2007 qui a accueilli toujours plus de spectateurs, le directeur du centre culturel stéphanois dévoile les grandes dates de l'année à venir.

Alors que le rideau vient de tomber sur la saison passée, la programmation de la suivante est déjà bouclée au Rive Gauche. « *C'est une période de doutes pour moi. Une bonne programmation constitue une drôle d'alchimie: il faut à la fois séduire, oser, diversifier les propositions et ne pas perdre le public* », résume Robert Labaye.

Le directeur a voulu une affiche « *populaire où l'on ne retrouve pas forcément des stars mais ouverte à toute la famille* ». Si le bal d'ouverture donnera une nouvelle fois le tempo le 22 septembre, c'est la chanteuse de fado Misia, puis une fanfare roumaine très cuivrée qui mettront le feu lors des premiers spectacles. Parmi les moments forts qui devraient jalonner la saison, Robert Labaye cite volontiers la pièce de Tchekhov dans une mise en scène de Patrick Pineau, *Les 3 sœurs*, présentée dans le cadre du festival Automne en Normandie mais aussi le chanteur dieppois « *militant et engagé* » Romain Dudek.

Figurent au programme également, le « *crooner* » Guy Marchand « *un cabot fini, j'adore* »; le cabaret-cirque de la fille et petite-fille de Chaplin; les *Dialogues d'exilés* de Bertold Brecht, « *un texte d'une actualité incroyable avec*



La fille de Chaplin, à la mise en scène, et la petite-fille, sur scène, dans une pièce intitulée *L'Oratio d'Aurélia*.

Jean-Quentin Chatelain, un comédien prodigieux ». À ne pas rater, les concerts de deux figures du jazz, le guitariste Christian Escoudé et le pianiste Ahmad Jamal. Autre coup de cœur, *Strike*, « *du burlesque très anglais dans le style* ».

En tout, quarante-sept spectacles ont été retenus. Scène conventionnée pour la danse, le Rive Gauche poursuit bien évidemment ses explorations chorégraphiques en accueillant de belles pointures, parmi lesquelles Philippe Genty « *et sa danse pleine d'humour et de poésie* » ou Claude Brumachon, fils du peintre sté-

phanois, « *avec un spectacle mettant en mouvement les personnages de Molière* ».

À noter également, côté exposition une grande rétrospective organisée par la Ville des œuvres de François Féret, en

octobre, au Rive Gauche et au centre socioculturel Jean-Prévost.

Même si les yeux sont déjà rivés vers le futur, un bilan de la saison 2006-2007 est toujours d'actualité. Les chiffres de fréquentation témoignent une fois encore de l'engouement du public: 2538 abonnés, une centaine de plus que l'année précédente et près de 30 000 spectateurs. La salle demeure la deuxième plus fréquentée de l'agglomération après l'Opéra de Rouen, loin devant. Robert Labaye avoue avoir été « *comblé artistiquement* ». Restent particulièrement chers à son cœur: *Le cirque des mirages*, « *une vraie révélation pour le public dans un registre mêlant chanson et théâtre et un triomphe* »; le « *magnifique* » *Gulliver* de Lorca; « *la visite surprise de la chorégraphe et danseuse Carolyn Carlson, véritable patrimoine mondial de la danse* » ou encore « *le très beau texte* » de Jean-René Lemoine dans *Face à la mère...* ♦

Du nouveau pour les inscriptions

Il n'y aura pas cette année de longues files d'attente devant le centre culturel à l'heure des inscriptions pour obtenir son abonnement, précieux sésame donnant accès à différents spectacles tout au long de l'année. « *Cela ne devenait plus gérable. À chaque fois, des personnes rentraient chez elles sans avoir été servies*, constate Robert Labaye. *Dorénavant, les inscriptions se feront donc par courrier.* » Les modalités exactes de ce nouveau dispositif seront précisées au cours de l'été.

sortir

Audition

→ 29 juin

Chanson du XX^e siècle

L'audition de l'atelier chanson du conservatoire,

animé par François Pognon, donne lieu à une soirée concert autour de la chanson française du XX^e siècle. Les chanteurs sont accompagnés au piano par la classe de Marie-Christine Pognon.

Vendredi 29 juin à 19 h 30, salle Raymond-Devos, espace Georges-Déziré. Entrée libre.

Exposition →

jusqu'au 31 juillet

Carnets de route

Des élèves des collèges Pablo-Picasso et Paul-Eluard présentent leurs « *Carnets de route* » réalisés en atelier avec la journaliste Hélène Lefrançois.

A voir à la bibliothèque Georges-Déziré.

Vernissage → 30 juin

Graines d'écriture

L'atelier Mes10@ de la bibliothèque Elsa-Triolet expose les travaux réalisés par les enfants: écrits, livres, dessins, photos mais aussi échantillons de sons travaillés avec des musiciens et expériences de jardinage.

Exposition du 30 juin au 1^{er} septembre.

Vernissage samedi 30 juin à partir de 14 heures.

Mais aussi...

exposition des ateliers de sculpture et arts plastiques au centre Georges-Déziré jusqu'au 29 juin ; **exposition** du voyage mémoire à Auschwitz jusqu'au 27 juin à la maison du citoyen ; **auditions** des élèves adultes du conservatoire le 25 juin à 18 h 30 à la salle Raymond-Devos de l'espace Georges-Déziré, et des élèves de clarinette le 28 juin à 18 h 30 à l'école Victor-Duruy.

Anniversaire

Full-contact, un sport plein d'énergie

Les jeunes athlètes du club de full-contact alignent de beaux résultats cette année encore. Le full se décline en fait en plusieurs disciplines. De quoi intéresser un large public, à partir de 10 ans.

Le club stéphanois de full-contact fête ses dix ans. Et de belle manière puisqu'il décroche cette saison huit titres en championnat de Normandie et quelques belles médailles au championnat de France: Mehdi Dolet est champion de France poussin, Jennifer Grout finit 3^e dans sa catégorie minime, et les deux sœurs Anastasia et Kimberley Liévrard sont allées jusqu'en quart de finale des benjamines. Ces jeunes sont, pour la plupart, venus à ce sport grâce au coup de pouce des « contrats partenaires jeunes » mis en place par la Ville avec la Caf de Rouen.

Le résultat est beau. Le club ne vise pas que la compétition, « mais c'est par la compétition qu'on trouve ses limites, ses points faibles, estime son président, Éric Langlais. Elle apprend aux plus jeunes à s'autogérer, se préparer pour l'assaut, gérer son stress ».

À cet âge, le full-contact est en fait du light-contact: les coups enchaînés, avec les pieds et les poings, ne sont pas appuyés. Il s'agit de toucher mais sans faire mal. Une autre discipline, l'énergie full, est en plein essor, elle garde toutes les techniques du full-contact mais sans les combats, les enchaîne-



Démonstration de full-contact, la maîtrise des gestes.

ments se font en musique. La base commune est de savoir lever la jambe: au full on se bat encore plus avec les pieds qu'avec les poings. Avec ses disciplines diverses, le full-contact plaît à tous les âges. « Chez les jeunes, le full canalise l'énergie et apporte confiance en soi, assure Éric Langlais, pour les plus âgés, c'est un sport qui cultive la souplesse et fait travailler tous les muscles. »

Le club stéphanois compte une cinquantaine d'adhérents.

Côté encadrement, il fait dans le haut de gamme: Fouad Habbani est champion du monde et entraîneur de l'équipe nationale, il a fait ses débuts au club comme emploi jeune; Véronique Habbani est membre de l'équipe nationale et Éric Langlais, le président, est un ancien de l'équipe de France. Il continue les compétitions de l'autre côté du ring puisqu'il est aujourd'hui arbitre international et chargé de la formation des arbitres, adultes et enfants, en Normandie.

C'est une des particularités de cette fédération sportive: les compétitions pupilles, poussins, benjamins, sont arbitrées à tous les niveaux par des minimes ou des cadets, « cela leur montre la complexité de l'arbitrage et leur apprend à respec-

ter les décisions », insiste Éric Langlais. ♦

• **Entraînements** le mercredi après-midi et le jeudi de 18 à 20 heures au gymnase Maximilien-Robespierre, le lundi de 18 à 20 heures au gymnase Paul-Éluard.

Une belle décennie

Le club stéphanois de full-contact a formé ou entraîné près de 700 pratiquants en dix ans d'existence. Pour marquer l'anniversaire, il prépare une fête à la fin de l'année 2007. Si vous faites partie des anciens, manifestez-vous auprès du club par courriel: serfull@neuf.fr

Un loisir au fil de l'eau

Parmi les diverses sections sportives des cheminots stéphanois, la section canoë ne vise que le loisir et le plaisir de découvrir de nouveaux environnements.

Descendre les rivières, être au milieu de l'eau et voir les hérons, les cygnes et les ragon-dins, voilà bien, selon Jean-Pierre Jagu, le responsable de la section, les plaisirs de la discipline. Mais la pratique du canoë est tout de même physique, il faut savoir ramer longtemps, on fait des descentes de deux à cinq heures.

Le canoë rassemble une quarantaine d'adhérents, leur nombre a doublé ces six dernières années. Ce sont d'abord des cheminots puisque la section dépend du Comité d'entreprise régional de la SNCF, mais elle est ouverte à tous. Les sorties se font généralement en famille.

La saison du canoë est forcée-



Les descentes de rivières réservent de belles découvertes.

ment un peu limitée dans nos régions, elle commence en avril et s'achève en octobre avec les premiers froids. Le « club » fait 5 ou 6 sorties par an, sur des bases de loisirs de la SNCF ou sur des sites recommandés par les autres clubs. « On préfère les rivières, c'est

plus technique que les lacs. »

Les grands week-ends sont très prisés pour les sorties, les enfants peuvent participer : descente de la Loire, de l'Orne en mai, la Risle en juin, la Varenne en septembre.

L'hiver est la deuxième saison du canoë, celle de l'en-

tretien et des réparations.

« Il y a de moins en moins d'eau dans les cours d'eau, constate Jean-Pierre Jagu, les canoës frottent et s'usent. » Des séances de nettoyage, réparation des coques en fibre de verre, remise en peinture sont organisées au local du Cacs, rue des Bleuets. L'entretien du matériel est le souci numéro 1 du club, les subventions du CE et du Conseil général servent à acheter résine, peinture et à remplacer pagaies et gilets de sauvetage.

L'adhésion à la section canoë est gratuite, en échange chacun apporte son écot pour les sorties et participe à l'entretien hivernal. ♦

• **Contact :** Jean-Pierre Jagu, 0235653678.

► Sports pour tous : pensez à vous inscrire

Les pré-inscriptions à Sport pour tous ont commencé.

Jusqu'à la Journée des loisirs, le 8 septembre, les

Stéphanois peuvent réserver leur place dans un des créneaux d'activités proposés aux adultes, enfants et adolescents. En remplissant votre fiche d'inscription, il vous faudra fournir un justificatif d'identité et de domicile et un certificat médical vous autorisant la pratique sportive. S'adresser à la piscine, avenue du Bic Auber, 0232958383.

► La gym à la fête

La fête du Club gymnique stéphanois le 23 juin s'annonce de haut niveau : Gaël Jouan, entraîneur au club, est champion de France B aux arçons. Pour marquer son titre, il fera une démonstration de son talent, tout comme Océane Castelain, récente championne de France B, catégorie minime. À partir de 14 heures au Cosum du parc Youri-Gagarine.

► Pétanque en famille

Le club Madrillet pétanque organise à partir de 9 heures une journée de détente en famille et de découverte de la pétanque dimanche 24 juin sur les terrains de la rue Charles-Péguy. Tél. : 0667146548.

Yassin Elyagoubi, un poète sur les tatamis



A 20 ans, Yassin Elyagoubi arbore la ceinture noire de karaté, remise en janvier dernier par Frédéric Bonnet, le président du Karaté club stéphanois. Il a aussi en poche un titre de vice-cham-

pion junior, conquis en 2005, et son diplôme fédéral d'enseignant. Lui qui a commencé à 5 ans au club, donne aujourd'hui des cours aux jeunes du Château blanc. « Ce club m'a transmis des valeurs, précise-t-il simplement, je rends ce qu'on m'a donné. Le karaté apprend le respect des autres. C'est un sport qui permet de se construire, qui apprend le contrôle de soi. Etre adulte, c'est réagir placidement. » Il prépare un second dan et d'autres diplômes, car « plus l'enseignant est performant, plus il peut amener les jeunes à des résultats ».

Yassin Elyagoubi a le goût du partage, dans le karaté comme dans le reste de sa vie. Et elle est bien remplie : étudiant en droit, il a obtenu l'an dernier un certificat de scénariste et suit des cours de théâtre au conservatoire de Rouen. Il a écrit une pièce sur la mémoire de l'esclavage, bientôt jouée, et écrit aussi des textes pour ses amis musiciens. Surtout, il pratique la poésie, pour lui « le langage suprême », un recueil de ses textes doit paraître à la fin de l'été chez L'Harmattan. Il dit en riant qu'il préfère sa bibliothèque à la console de jeux des autres jeunes. ♦

Figure libre d'Hartmann

Malika Amari est une personnalité d'Hartmann. Devenue présidente du nouveau comité de quartier, elle est le porte-parole d'habitants qui aspirent à sortir de la grisaille et à vivre de belles expériences ensemble.

Ce petit bout de femme est une véritable tornade. « *Un courant d'air* », lui lance souvent sa maman. « *C'est vrai que j'ai de l'énergie à revendre.* » Malika Amari, la petite trentaine, a pris il y a quelques mois les rênes de la nouvelle association de quartier Hartmann. Son leitmotiv : égayé le quartier, faire revivre les fêtes qui existaient par le passé. Pari réussi, avec la première manifestation estampillée « comité de quartier » le 26 mai dernier. Devenue adulte, Malika veut sans doute effacer de sa mémoire le souvenir des constructions grises et tristes qu'elle découvre adolescente, en 1990, lorsque sa famille emménage à Hartmann. « *Je détestais ces immeubles. Je me souviens qu'on restait enfermés chez nous. Il a fallu du temps pour nouer des contacts avec les autres.* »

À cette époque, la demoiselle rentre tout juste d'Algérie où la famille a vécu cinq années. Passer à l'âge de 7 ans, d'un cadre de vie urbain français à un bled berbère a constitué un choc culturel fort pour Malika. Une expérience à la fois riche et douloureuse qui a forgé sa personnalité. « *Je n'ai toujours pas compris pourquoi certains traitent les femmes comme des moins que rien. Mon engagement, ma détermination viennent aussi en opposition à cela. Je suis une fille gentille,*



mais je sais riposter quand il le faut. »

Ce caractère bien trempé va lui servir « *à une époque où le quartier était vraiment difficile* ». Cinquième enfant d'une fratrie de sept, elle fait son trou, « *découvre des gens et une vraie solidarité* ».

À la fois la grande sœur, la tante, l'amie et la confidente, Malika Amari est devenue en quelques mois le porte-parole de toute une population. « *Le chaînon manquant entre la Ville, les associations, les institutions et les habitants* », estime Olivier Gosse, qui

anime un atelier d'écriture et de lecture pour Art-Scène. « *Solide dans sa tête, elle a le charisme pour fédérer les initiatives.* »

« *C'est une véritable médiatrice* », ajoute Christophe Dalibert, chargé de mission accompagnement social pour la Ville. Elle a le souci de laisser chacun trouver sa place au sein de l'association de quartier. » Et c'est vrai que Malika n'est jamais aussi heureuse que lorsqu'elle voit s'épanouir des

hommes et des femmes qui ne croyaient plus en grand-chose.

« *L'association a permis à certains de se révéler, ils se sentent enfin utiles. Cela me touche beaucoup.* »

En attendant un autre grand rendez-vous, l'an prochain, l'association devrait investir dans du petit matériel pour animer le quartier : jeux de boules, de car-

tes... Elle réclame aussi que des bancs et des jeux pour les grands enfants soient installés et un terrain de pétanque amé-

nagé « *avec les habitants* ».

« *Aujourd'hui, Hartmann est formidable et il faut que cela se sache. Nous attendons tous avec impatience l'arrivée du centre social de La Houssière, la ludothèque... Nous devons aussi être attentifs à bien intégrer les nouveaux venus.* » En réaction toujours à sa propre histoire, Malika affirme inlassablement la volonté de ne laisser personne sur le bord du chemin. ♦

• **Le comité de quartier** se réunit le lundi soir dans le local du Contrat urbain de cohésion sociale au 5, rue Hartmann, entre 17 heures et 18h30.